



Lettre d'information

Décembre 2025

Chers amis,

Vous retrouverez ici les dernières nouvelles de la Maison natale de saint Bernard.
Bonne lecture !

Le mot du président

Nous avançons, les choses se précisent !

Au cours de l'été et de l'automne, les services instructeurs du permis de construire ont étudié notre dossier. De nombreux allers et retours ont été réalisés pour parfaire notre proposition. Nous avons désormais reçu des avis favorables de tous et la décision favorable du Ministère de la transition écologique. L'obtention du permis de construire est donc une question de jour.

Nous avons travaillé en temps masqué sur les dossiers de consultation des entreprises pour pouvoir lancer les appels d'offres dès la réception du permis de construire.

Une fois le permis de construire obtenu, nous pourrons lancer la communication sur le projet et les campagnes de mécénat. Ce sera l'élément déclencheur.

Nous pourrons ainsi démarrer sans tarder les travaux de purges et démolition. Mots terribles pour enlever du monument ce qui est dangereux et toxique : amiante, plomb, anciens équipements électriques...

Puis, lorsque les moyens seront réunis, nous lancerons la restauration et l'aménagement de la Maison natale !

Parallèlement, nous travaillons aussi à l'organisation de l'association : nous créons des équipes thématiques, pour le mécénat tout d'abord, puis la communication, l'organisation et tous les aspects du projet.

Une Maison du projet, tenue par des volontaires, a été aménagée dans les salles basses de la tour pour présenter l'ambition du chantier, sur place, les samedis et dimanches.

Le conseil d'orientation scientifique poursuit également ses travaux. Nous avons sollicité des chercheurs et des experts qui préparent les bases scientifiques et culturelles du futur musée-centre d'interprétation qui occupera la tour de saint Bernard.

Nous avons besoin de toutes les énergies pour réussir ce projet si nécessaire pour sauvegarder ce patrimoine, présenter cette histoire et offrir à Fontaine, à la métropole de Dijon, plus largement à la Côte d'Or et à la Bourgogne une nouvelle maison des illustres, pour honorer une de ses plus illustres personnalités.

À suivre !

François-Xavier Verger, président de l'association *La Maison natale de saint Bernard*

Entretien avec Sigrid Pavèse, membre du comité scientifique

Sigrid Pavèse est retraitée de l'Éducation nationale et historienne de Fontaine-lès-Dijon. Présidente des Amis du Vieux Fontaine, une association dédiée à la protection et la mise en valeur du patrimoine fontainois, elle participe activement au travail scientifique accompagnant notre projet.

Rôle au sein du comité scientifique et enjeux

Retraitée de l'Éducation nationale, j'ai une formation d'historienne et suis présidente des *Amis du Vieux Fontaine*, une association de protection du patrimoine fontainois, dont fait partie la Maison natale.

Avec l'aide d'un médiéviste, Hervé Mouillebouche, et d'un moderniste, Bertrand Marceau, j'accompagne le projet de renouveau de la Maison natale en apportant les sources historiques permettant l'inscription du projet dans la continuité d'esprit des promoteurs des restaurations passées.

À mon sens, l'un des principaux enjeux de ce projet réside dans le fait de concilier les nouveaux aménagements envisagés avec l'histoire du bâtiment et du site. Actuellement le sanctuaire fait vivre religieusement saint Bernard autour de sa chambre natale : tout est déjà en place. Demeure l'intérieur du reste du château, avec ses communs, où se concentre l'essentiel des aménagements à venir, lesquels visent à faire vivre culturellement et économiquement le site, dans le respect de son passé.

C'est cette continuité entre passé et présent, déjà précisée dans le sanctuaire et dans une grande partie des aménagements extérieurs du grand site Saint-Bernard, qu'il faut établir solidement afin que le public puisse vivre une expérience singulière.

L'interprétation de l'ensemble éclectique que forme la Maison natale

L'étude des sources historiques m'a amenée à considérer la Maison natale telle qu'on peut la voir aujourd'hui comme un monument mémoriel honorant saint Bernard. Conçue à l'usage des pèlerins attirés par le lieu de naissance du saint, c'est une œuvre de grande intelligence où s'équilibrent conservation, modernisation et authenticité. Les précédents restaurateurs ont pratiqué à merveille l'art de la suggestion, car de la maison paternelle du saint au XIe siècle on ne sait rien.

Les restaurations passées ont donc habilement combiné mémoire historique, préservation d'un patrimoine ancien, exploration des racines d'un grand saint du XIIe siècle et mise en valeur du tout par un lieu de culte. Ce travail a résulté de l'observation et de ce qui a été trouvé dans les sources et récits.

Au XIXe siècle, l'abbé de Bretenières et Paul Selmersheim ont appliqué les principes de restauration actuels : laisser l'ancien apparent, compléter et harmoniser, l'architecte Selmersheim n'hésitant pas à changer ses plans quand une découverte archéologique était faite. C'est pourquoi nous voyons toujours parfaitement que les anciennes pierres saines ont été conservées et qu'elles se distinguent des parties les plus récentes. Il est rare d'être face à un monument d'une telle maîtrise, avec une partie religieuse marquée par les chapelles et la basilique, et une partie plus pédagogique pour rappeler le château médiéval, avec la tour d'entrée et la conservation des murailles, l'unité de l'édifice étant assurée par un emploi judicieux de la pierre. Dans ce site de hauteur, le monument et le parc arboré visent à souligner l'environnement dans lequel s'est forgée la sensibilité de saint Bernard. En parcourant le site, le visiteur peut avoir l'impression de mettre ses pas dans ceux de saint Bernard, et d'éprouver ainsi une véritable émotion.

La Maison natale, qui comprend à la fois le monument et les extérieurs, est un ensemble à l'image des textes de saint Bernard : original, puissant, sensible et imagé. Le trouble même qu'il suscite donne envie d'en savoir plus !

Les raisons d'un engagement

J'ai découvert la Maison natale en venant résider à Fontaine. Comme beaucoup d'observateurs contemporains, sans doute, j'ai été déroutée par l'aspect de cette maison dont il est évident que le bâtiment ne date pas du XIe siècle. La juxtaposition du style gothique, classique et néo-roman n'apparaît ni rationnelle ni fonctionnelle. Les tourelles ont l'air purement décoratives, les volumes, complexes. Le bâtiment semble jurer à côté de l'église rurale toute proche, laquelle desservait une paroisse de modestes vigneron. Enfin, l'aspect ostentatoire de l'édifice est en contradiction avec la sobriété architecturale prônée par saint Bernard.

Il est nécessaire que le passé demeure sensible. L'objectif est donc de donner les clefs de compréhension de ce que l'on voit et verra, des bâtiments aux murs de délimitation, jusqu'à la végétation. C'est pourquoi des historiens apportent leur expertise scientifique, d'autant plus que le projet ne vise plus seulement, comme au XIXe siècle, un public de pèlerins.

Leur rôle est d'accompagner le projet en essayant d'aider à comprendre et à expliquer le passé pour rendre ce dernier visible.

Retrouvez encore plus de contenu à propos de la Maison natale sur le site des Amis du Vieux Fontaine : www.lesamisduvieuxfontaine.org

De Fontaine à Lourdes : voyage d'une statue de saint Bernard

Nous poursuivons et terminons notre entretien avec Sigrid Pavèse par l'évocation d'une surprenante statue, dont le rapport avec la Maison natale est désormais établi...

Présentation

Dans la chambre natale du saint, à Fontaine, et sur la rampe qui domine et entoure l'esplanade du sanctuaire de Lourdes, la même représentation de saint Bernard, signée du marbrier-sculpteur Étienne Bourgeois (1825-1913), accueille les pèlerins. Cet *ex-voto* est l'une des nombreuses représentations du saint réalisée par le sculpteur bourguignon.



À gauche, statue de saint Bernard à Lourdes ©Wikipédia Commons, 2024. À droite, statue de saint Bernard dans la chapelle royale éponyme, à Fontaine-lès-Dijon, © Maison natale de saint Bernard, 2025

Les origines des deux statues

La statue de Lourdes, en fonte de fer, était originellement destinée à être placée sous le péristyle de la basilique de Massabielle. Elle a été offerte lors du pèlerinage bourguignon à Lourdes du 22 au 28 septembre 1880. Comme le suggère l'inscription du piédestal, elle témoigne de la foi, de la reconnaissance et de l'amour des enfants de la Bourgogne à la Vierge. En effet, leur illustre compatriote saint Bernard vouait une grande dévotion à Marie. La statue de Fontaine, datée de 1886, est en terre cuite polychrome. Elle se trouve dans la chambre natale du saint. Elle a pris place, lors de la restauration des chapelles en 1890-1891, dans la niche d'une boiserie créée pour être adossée à l'autel associé à saint Bernard, afin de renforcer la mémoire du saint.

Interprétation de ces statues

Saint Bernard tient sur sa poitrine et avec sa main droite un livre qui relève sa robe et, de sa main gauche, porte sa crosse d'abbé. Sa posture et son expression méditative incarnent une expérience spirituelle intérieure, invitent à une démarche de recueillement. En mettant l'accent sur la contemplation, l'artiste nourrit la bienveillance du saint, à la fois témoin, guide et intercesseur. Avec

ses traits doux, saint Bernard offre son réconfort, sa force et sa compassion sans jugement à tous ceux qui viennent prier Marie à Lourdes, ou le prier sur le lieu de sa naissance, à Fontaine.

A six cents kilomètres à vol d'oiseau, le même saint est représenté à Lourdes comme à Fontaine : il est celui qui encourage la prière confiante. Mais, dans sa maison natale, le message de confiance et de sécurité délivré revêt un caractère intimiste, tandis que dans le sanctuaire de Lourdes, la dimension monumentale et le plein air lui donnent une portée plus étendue et un caractère universel.

Sigrid Pavèse (*Les Amis du Vieux Fontaine*)